

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 138 (2012)
Heft: 17

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉS

INAUGURATION DU PAVILLON SUISSE A LA BIENNALE DE VENISE

Miroslav Šik et la notion d'« architecture analogue » divisent les premiers visiteurs de l'exposition vénitienne



Miroslav Šik explique le concept de son exposition lors de l'inauguration du Pavillon suisse à Venise, le 26 août dernier (Photo Tina Cieslik)

Entre le couturier et homme d'affaires Pierre Cardin qui prévoit de construire une tour de 225 mètres à Venise Marghera, à l'entrée de la lagune, et les quelques militants d'un *Occupy Biennale* qui se veulent indignés et qui ont installé une structure gonflable en bouteilles PET devant l'Arsenale la veille de l'inauguration de la Biennale d'architecture, on ne sait pas trop qui prendre plus au sérieux. Pourtant, ce sont là les deux uniques sujets à travers lesquels le quotidien *Corriere della Sera* a traité la Biennale le jour de l'ouverture.

Mais passons les sas d'entrée et pénétrons dans le périmètre des expositions officielles. Sans trop forcer les traits, on y distingue des attitudes presque tout aussi extrêmes, entre des contributions qui pêchent par une certaine vanité et un regard purement autoréférentiel, comme celle de Zaha Hadid ou de Herzog & de Meuron, et l'intransigeance avec laquelle Miroslav Šik s'est exprimé lors de la conférence de presse au Pavillon suisse, pour fustiger une « star architecture en vogue » qui sacrifierait le dialogue et la réflexion contextuelle sur l'autel d'une attitude égo-centrique et vaniteuse¹.

Pour l'architecte et théoricien zurichois, qui représente la Suisse à la Biennale 2012, cette posture ne répondrait pas à l'appel un brin solennel lancé par le directeur de l'exposition vénitienne David Chipperfield en faveur d'un *Common Ground*, d'un nouveau terrain d'entente entre les architectes et la société, mais également entre les architectes eux-mêmes. Avec les grands gestes qui le caractérisent, Miroslav Šik a alors failli s'emballer et mettre dans le panier de la star architecture tout ce qui est exposé au-delà des murs du Pavillon suisse, c'est-à-dire quand même la quasi totalité de la Biennale. Avant de se reprendre, d'expliquer dans un sourire qu'il ne voulait quand même pas se montrer trop critique à l'égard des autres et d'inviter l'assistance à une petite visite guidée de l'intérieur du pavillon construit par Bruno Giacometti en 1952.

Une grande fresque « analogue »

L'exposition de Miroslav Šik, réalisée en collaboration avec les deux bureaux d'architecture Knapkiewicz & Fickert (Zurich) et Miller & Maranta (Bâle), s'intitule *And Now the Ensemble !!!* et consiste notamment

en une fresque qui recouvre les murs de la grande pièce du pavillon, un collage de bâtiments des trois bureaux qui se retrouvent ainsi côté à côté. A travers ce « manifeste visuel »², Šik essaie en quelque sorte de remettre au goût du jour l'« architecture analogue », notion qu'il a forgée lui-même vers la fin des années 80 et qui a fortement influencé les générations suivantes. Pour lui, c'est une manière de plaider pour des ensembles harmonieux qui tiennent compte de leur contexte, et de répondre ainsi au thème du *Common Ground* de David Chipperfield.

Maintenant, quelle est l'influence de cette « architecture analogue » sur la théorie et la pratique de la profession de nos jours ? La question a fait l'objet d'une table ronde organisée la semaine passée au Palazzo Trevisan degli Ulivi qui accueille, pendant toute la Biennale et en parallèle à l'exposition dans les Giardini, une série de manifestations intitulée « *Salon Suisse* ». Y participaient Christoph Gantenbein, Penny Lewis, Quintus Miller, Stanislaus von Moos et Steven Spier, invités par le commissaire du *Salon* Robert Guy Wilson.

Notion datée ou impulsion salutaire

La discussion a permis de constater que l'exposition de Miroslav Šik suscite quelques réserves. Ainsi, on peut effectivement se demander, à l'instar de certains visiteurs qui ont défilé à Venise pendant les *Preview Days*, si l'« architecture analogue », notion un peu datée, est à même de répondre aux défis posés par la ville d'aujourd'hui. Quelle idéologie réside derrière les images exposées au Pavillon suisse ? Miroslav Šik considère-t-il son exposition comme un manifeste, quitte à se retrouver quelque peu déconnecté de la réalité, ou est-ce simplement une tentative de redonner de l'impulsion aux débats théoriques contemporains ?

AHO

1 Voir à ce sujet aussi le texte de Miroslav Šik dans la publication qui accompagne l'exposition du Pavillon suisse, *And Now the Ensemble !!! M. Šik et la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia* (éditeurs), Lars Müller Publishers, Zurich, 2012.

2 Ibid.

PRIX LIGNUM 2012

Remise des prix en Suisse romande le 28 septembre prochain

Faire connaître et encourager un travail du bois orienté vers l'avenir, tel est l'objectif du Prix Lignum. Décerné pour la deuxième fois depuis 2009, il récompense la qualité, l'originalité et la dimension novatrice de

PRIX LIGNUM 2012

l'utilisation du bois pour la construction, l'aménagement intérieur, l'ameublement ainsi que les travaux artistiques. Allant du pont à la chaise en passant par le bâtiment, tout projet était admis à condition d'avoir

été réalisé en Suisse entre le 1^{er} janvier 2007 et le 31 mars 2012.

Au plan national, 342 travaux, répartis dans cinq régions – Ouest (61), Centre-ouest (33), Nord (78), Est (97) et Centre (73) – ont été enregistrés. Un jury indépendant a attribué à chaque région trois premiers prix et au maximum neuf mentions. De plus, parmi l'ensemble des trois lauréats régionaux, un jury national a décerné des Prix Or, Argent et Bronze. Chaque projet a été examiné avec attention, puis pour un certain nombre d'entre eux, visités, jugés et récompensés. Les jurys étaient composés de six personnes sans lien direct avec la région évaluée et issues de domaines différents. Comme pour l'édition de 2009, la présidence des jurys a été assurée par le professeur Peter Eberhard.

Les prix de la région Ouest (Suisse romande) seront remis le 28 septembre prochain au sein des ateliers de l'entreprise de menuiserie, charpente André SA à Yens. Informations et inscriptions sous www.prixlignum.ch ou www.lignum.ch. Suite à la remise des prix, les expositions itinérantes seront présentées au public des cinq régions jusqu'à fin 2013.

Le Prix Lignum se déroule tous les trois ans et aura lieu pour la troisième fois en 2015.

Réd.

Informations

Office romand de Lignum
En Budron H6
CH – 1052 Le Mont-sur-Lausanne
T. 021 652 62 22
ouest@prixlignum.ch

En moyenne les
collaborateurs travaillent
8,38 heures par jour.

Aucune entreprise ne représente la moyenne. C'est la raison pour laquelle nous proposons des prestations de services taillées sur mesure. Nous vous aidons à améliorer la santé de vos collaborateurs, à réduire les coûts et les absences – et à les éviter.

Pour tout renseignement, téléphonez au 058 277 18 00 ou rendez-vous sur www.css.ch/entreprise. En tous points personnelles.

